Favret / Manez

Documents d’artistes

2022

L’aire de rien

Éditions de l’air, des livres

L’aire de rien
Photographies d’Anne Favret et Patrick Manez
Texte de Bruce Bégout *Comme un trou dans le continuum du bruit*
Éditions de l’air, des livres, juin 2022

Depuis une trentaine d’années, Anne Favret et Patrick Manez tissent, d’expositions en éditions, une œuvre photographique commune et poursuivent une réflexion sur le paysage habité, sur le territoire, son histoire et ses usages. En mars 2020, le confinement, le premier d’une longue série qui s’étalera sur plus d’un an et 129 jours, les contraint à réinventer leur manière de voir, dans un espace désormais limité à un kilomètre et un temps soumis aux couvre-feux. Délaissant leur chambre grand format pour un petit appareil numérique, le tandem s’attèle à faire des photographies quotidiennement dans leur périmètre autorisé. Cette chronique n’est ni un journal du confinement, ni un reportage, mais une description de la ville dans laquelle ils habitent et enseignent, Nice. Bloqués dans le Nord de la cité, Anne Favret et Patrick Manez ressassent photographiquement leur paysage qui, bien que familier, leur apparaît, dès le premier jour du confinement, transformé, presque méconnaissable. Cette dérive urbaine se compose de 129 photographies mises en lumière par le philosophe Bruce Bégout ; 129 détails urbains comme autant de pièces d’un puzzle vivant qu’ils ont jour après jour assemblés avec poésie et minutie.

Comme un trou dans le continuum du bruit, Bruce Bégout, extraits :

« Il semble que dans ces 129 images prises dans un tout petit périmètre prévaut une étonnante coïncidence du regard et de l'appareil, comme s'ils avaient fusionné. L'objectivité ici reprend son premier sens, qui est celui de ce qui se tient en face. (…) Refusant toute participation affective, et plus encore toute immersion dans l'environnement, et ce au nom d'un parti pris quasi documentaire, les images révèlent un devant sans dedans, une extériorité sans intériorité. (…) Dans ce microcosme frontal et déserté, comme après une catastrophe, où les hommes ne sont plus présents et où les choses paraissent elles-mêmes être en sommeil, où tout se donne qui plus est dans un recto sans verso, s'annonce une poétique de l'inutile, presque du désuet, de ce qui a perdu son principe de prestation et qui, faute d'un emploi, objecte à la volonté de produire, son improductivité matérielle. »

Arboretum

Le 109, Forum d’Urbanisme et d’Architecture I Nice

« L'aire de rien »

Tirages pigmentaires sur papier coton encadrés

Festival L’image Satellite

Galerie Mercredi et Samedi I Nice

« L'aire de rien »

Tirages pigmentaires sur papier Awagami

Colloque « Paysages incertains » Octobre 2022

Palais Universitaire I Strasbourg I Caroline Bach (LIFAM, Montpellier)

« Favret-Manez - Banyalbufar : ‘La fabrique du paysage’ à l’heure de l’anthropocène »

La fabrique du paysage

Banyalbufar, Majorque, Baléares - 2020-2021

Une chapelle, un artiste Saison 2022

Europe le plan B I Chapelle Notre-Dame-des Grâces I Roure

Europe le plan B

Tirages pigmentaires sur papier chiffon encadrés

2021 - 2022

Soutien à la photographie documentaire contemporaine 2020

CNAP I Centre National des Arts Plastiques

CNAP / Télécharger les rapports de recherche

BENIDORM > Espagne

MIRAGE - 2022

Benidorm, située sur la Costa Blanca dans la communauté de Valence, a attiré des visiteurs dès le XIX° siècle mais c'est surtout à partir de la fin des années 50 qu'elle est devenue la plus importante ville de tourisme balnéaire d'Espagne et qu'elle est aujourd'hui encore l'une des destinations les plus prisées en Méditerranée.
Caractérisée par un urbanisme vertical (Benidorm possède le plus grand nombre de gratte-ciels au monde par habitant), elle est le symbole d'un certain type de tourisme de masse.
Mais ce qui nous intéresse particulièrement à Benidorm, c'est sa situation géographique : hôtels-usines, architectures de la démesure, folie des grandeurs dans un site entouré de montagnes désertiques.
Notre projet photographique est précis : travailler sur la ville de loin, la traiter comme un mirage, skyline perdue dans la lumière du désert. Il s'agit d'excéder la photographie d'architecture, de pointer, au-delà de la ville même, la transformation de l'espace par l'image, de proposer une vision révélatrice.

BÉROIA - Βέροια > Grèce

TOPOGRAPHIE ANTIQUE - 2021

Béroia est une ville de Grèce située en Macédoine-Centrale à l'est de Théssalonique qui a connu une existence continue depuis l'antiquité. Berceau de la dynastie antigonide, et capitale de la Fédération macédonienne sous l'Empire romain, c'est une cité qui a été très prospère aux 3ème et 2ème siècle avant notre ère puis aux 2ème et 3ème après JC. C'est à cette période antique que nous allons nous intéresser, aidés en cela par l'ouvrage *Étude de topographie antique*[2] de Laurence Brocas-Deflassieux, diplômée de l'Institut d'art et d'archéologie, qui, avec l'aide de la municipalité de Béroia et du Centre de recherches de l'Antiquité grecque et romaine a entrepris des recherches archéologiques approfondies. Nous avons pour projet photographique de faire apparaître sous la ville moderne sur laquelle elle s'est superposée, les traces de la cité antique. Aujourd'hui Béroia, capitale de la préfecture d'Imathie, plus gros centre d'exportation des produits agricoles de la région est loin d'être un musée à ciel ouvert. Telle la lecture d'un palimpseste nous allons donc lire entre les lignes, déceler et mettre en lumière les affleurements de la ville antique. Confrontation ou engloutissement, la discontinuité entre ces deux temps de l'histoire pourra, selon les images, apparaître évidente ou discrète. Détail, ténuité, interstice, comment le fragment d'une architecture et d'un temps disparu vient-il créer des rapprochements nouveaux et révéler quelque chose de notre époque.

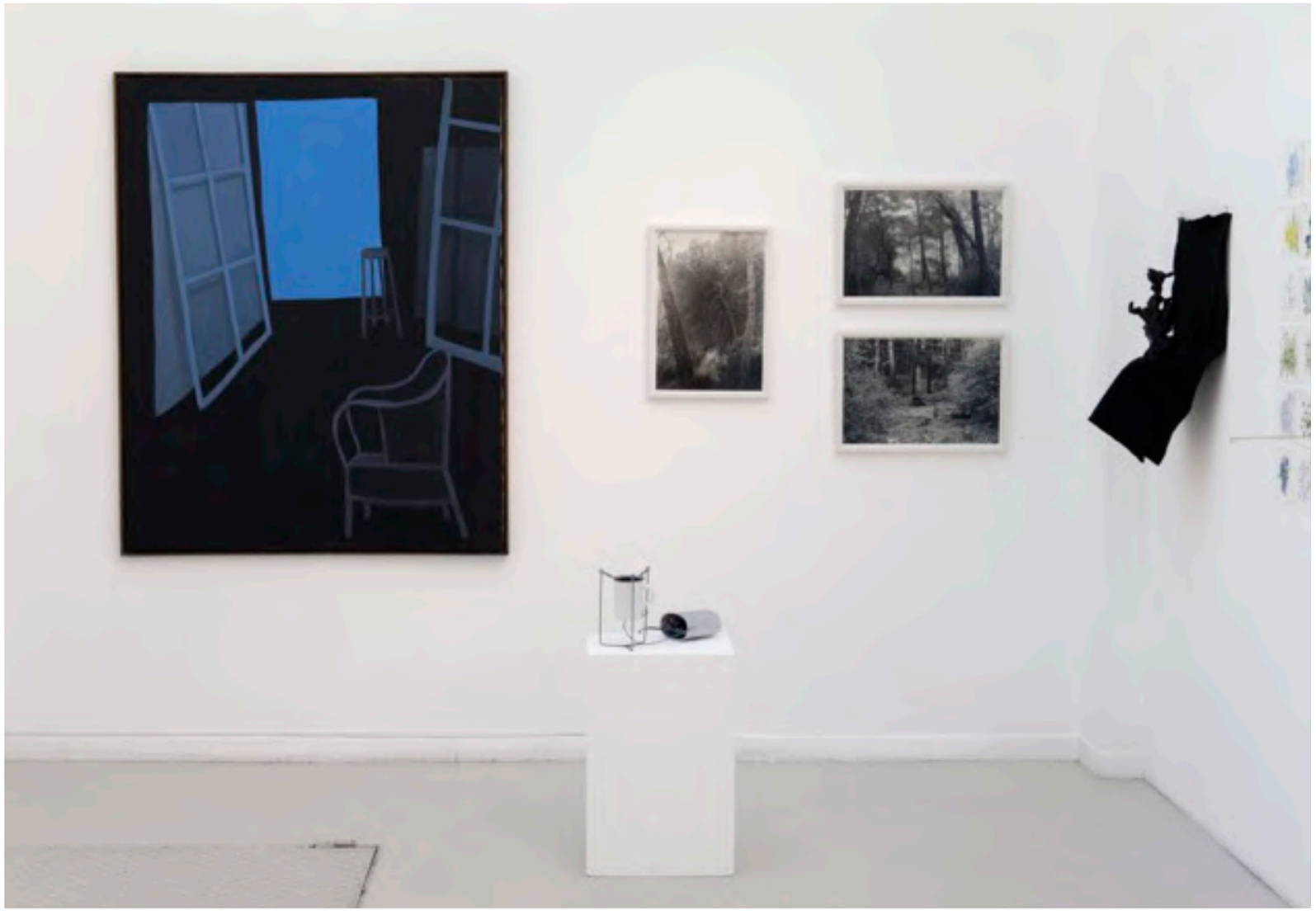
1 - ou **Véroia**, **Véria** ou **Bérée**

2 - Laurence Brocas-Deflassieux ***Béroia, cité de Macédoine . Étude de topographie antique***, Éditions Kera - Fondation nationale de la recherche scientifique, Béroia, 1999

2020

1 mètre de distance

Galerie Eva Vautier I Nice



Favret-Manez, Antipolis, 2020

2020

Voilà l’été

Grande Halle du 109 I Nice

Favret-Manez et Maxime Parodi

SIGNES SANS SENS GRIS PÂLE PRESQUE BLANC TOUJOURS LES MÊMES

Un projet éditorial de Stefania Meazza

Signes sans sens gris pâle presque blanc toujours les mêmes

Anne Favret et Patrick Manez, Europe, le Plan B

(...) La contrainte fonde la démarche d'Anne Favret et Patrick Manez depuis les débuts de leur collaboration, il s'agit d'une méthode de travail qui leur permet de détourner l'attention du sujet de la photographie, de tracer une cartographie capable de révéler la ville sans imposer le regard prétendument univoque de l'auteur (et, par conséquent, autoritaire) sur ces espaces. (S.Meazza)

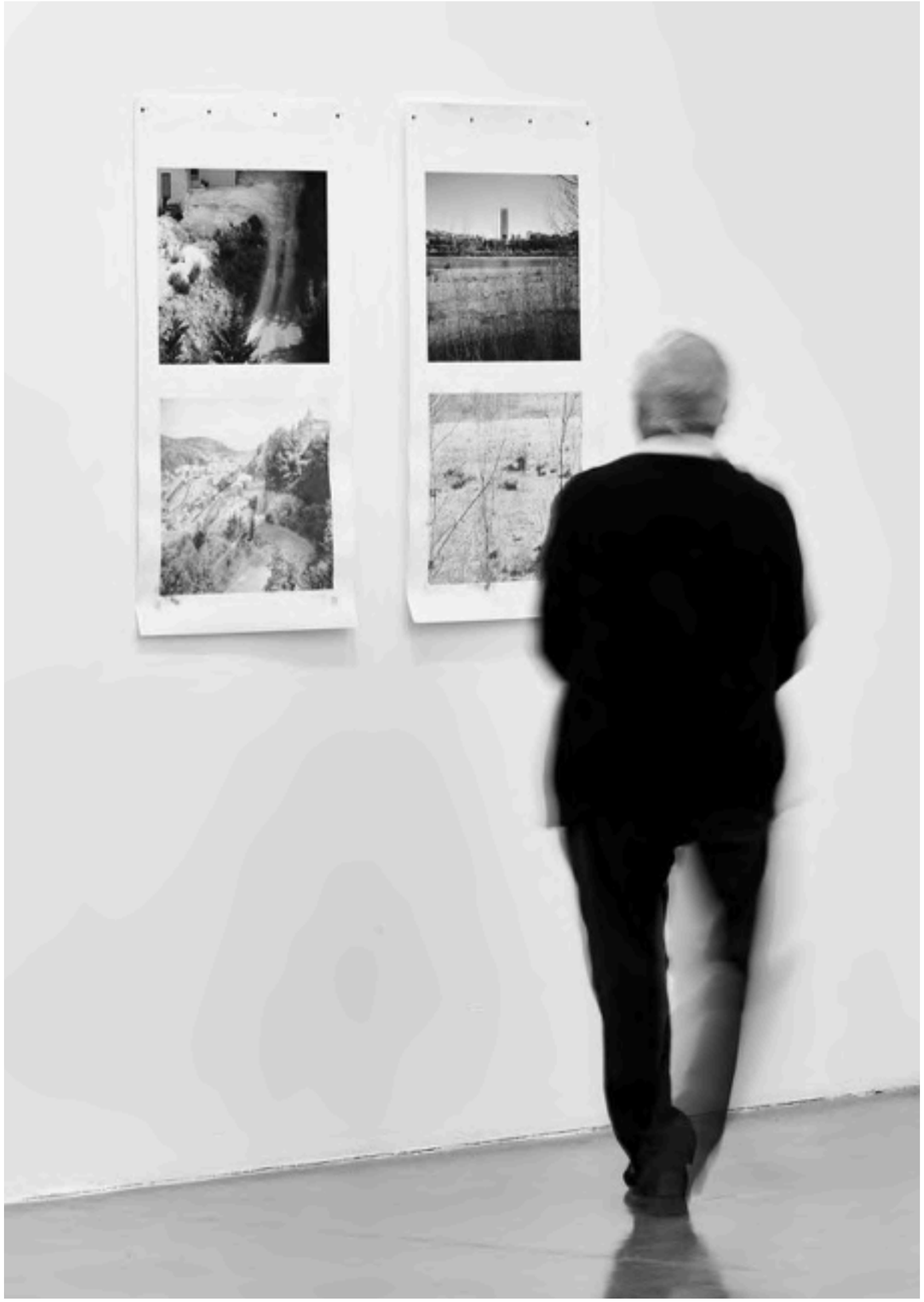
2019-2020

Photographie et documents, 1983-2018

FRAC PACA I Marseille

Une histoire de la collection du Fonds régional d’art contemporain > plateaux 1 et 2

Favret-Manez avec Jean-Philippe Roubaudi, Côte d’usure #02, 2018 - Détail



Vue de l'exposition ***Photographie et documents, 1983-2018***
FRAC PACA I Marseille
12 octobre 2019 au 5 janvier 2020

Côte d'usure #02, avec Jean-Philippe Roubaud
Tirages pigmentaires et poudre de graphite sur papier chiffon - 105 x 61 cm
Acquisitions FRAC PACA 2018

2019-2020

Instants - photos

Institut du Monde Arabe I Paris

Exposition collective - Collection de photographies du musée de l'IMA

Favret-Manez - Alexandrie

2019

Édition

50 ANS DE PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE I Michel Poivert

Éditions Textuel, Paris, novembre 2019

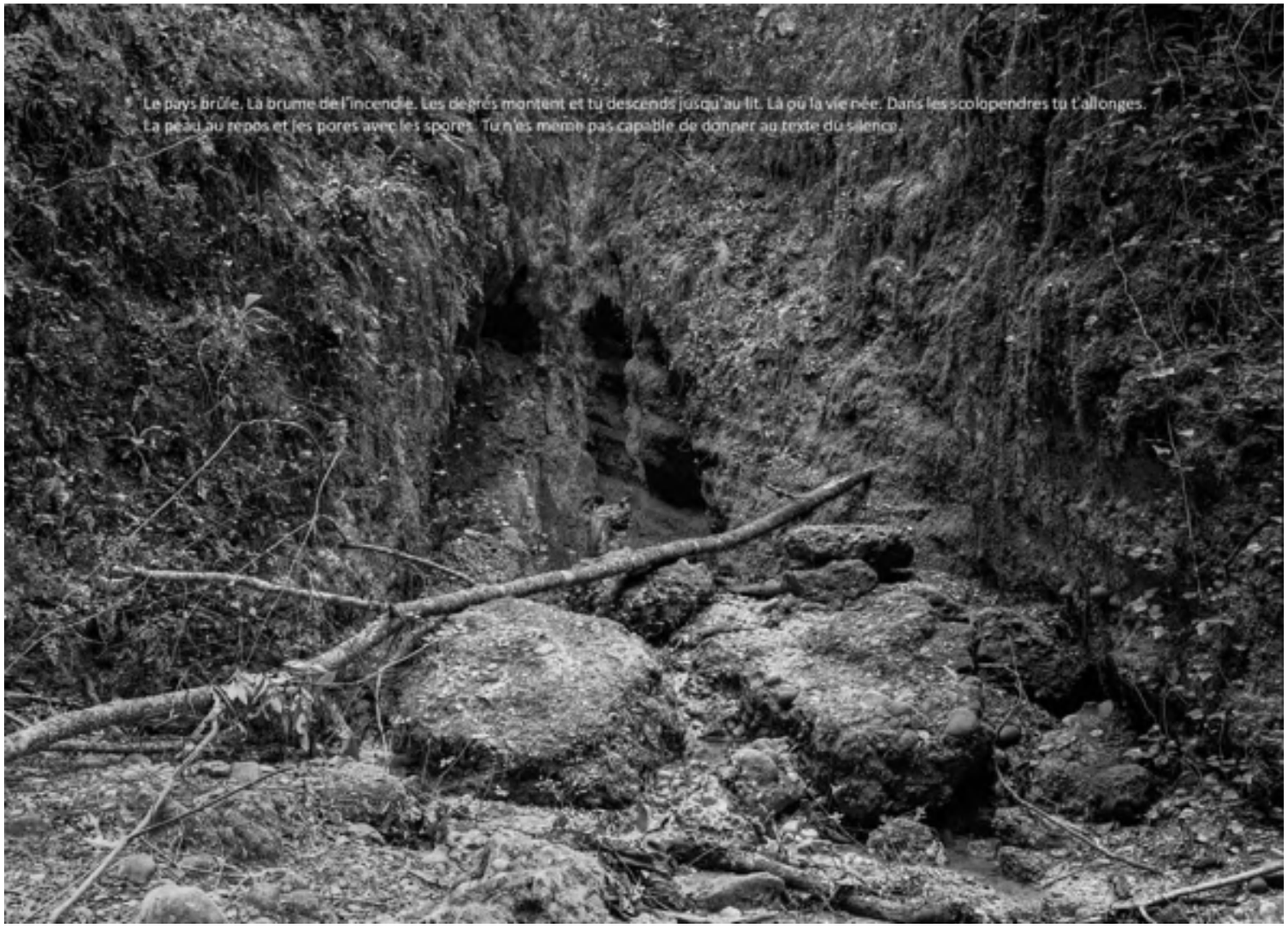
Favret-Manez , série Autoroutes, 1989-1992

2019

A deux pas des chiens

Galerie Sintitulo I Mougins

Exposition dans le cadre de **« Des marches, démarches »**, porté par le Frac PACA



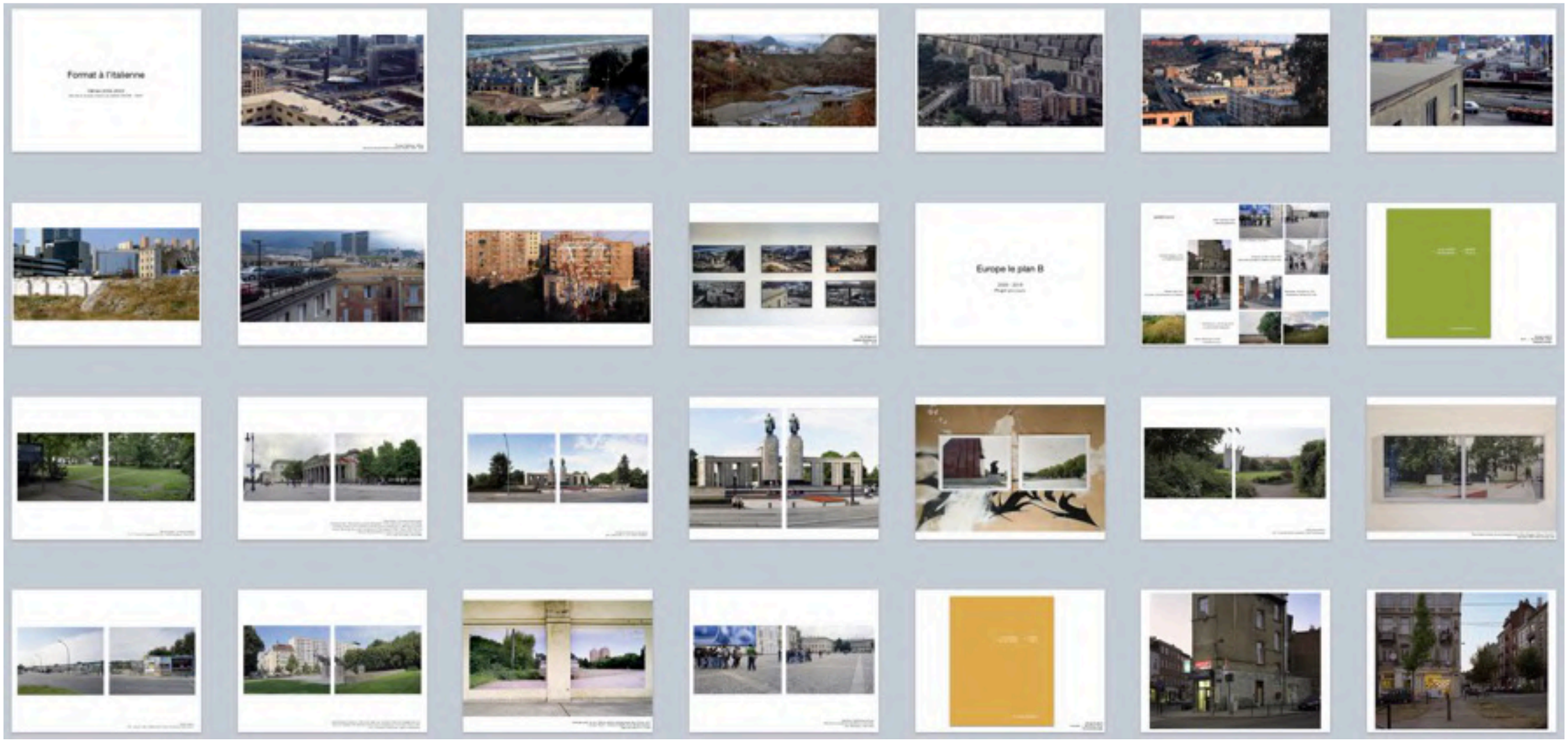
Favret-Manez avec Sophie Braganti, Le pays brûle, 2019

2019

Colloque Journées des paysages

INEED Rhônes-Alpes I Valence

Consacrée aux Observatoires Photographiques du Paysage



2019 ÉDITIONS - Europe le plan B

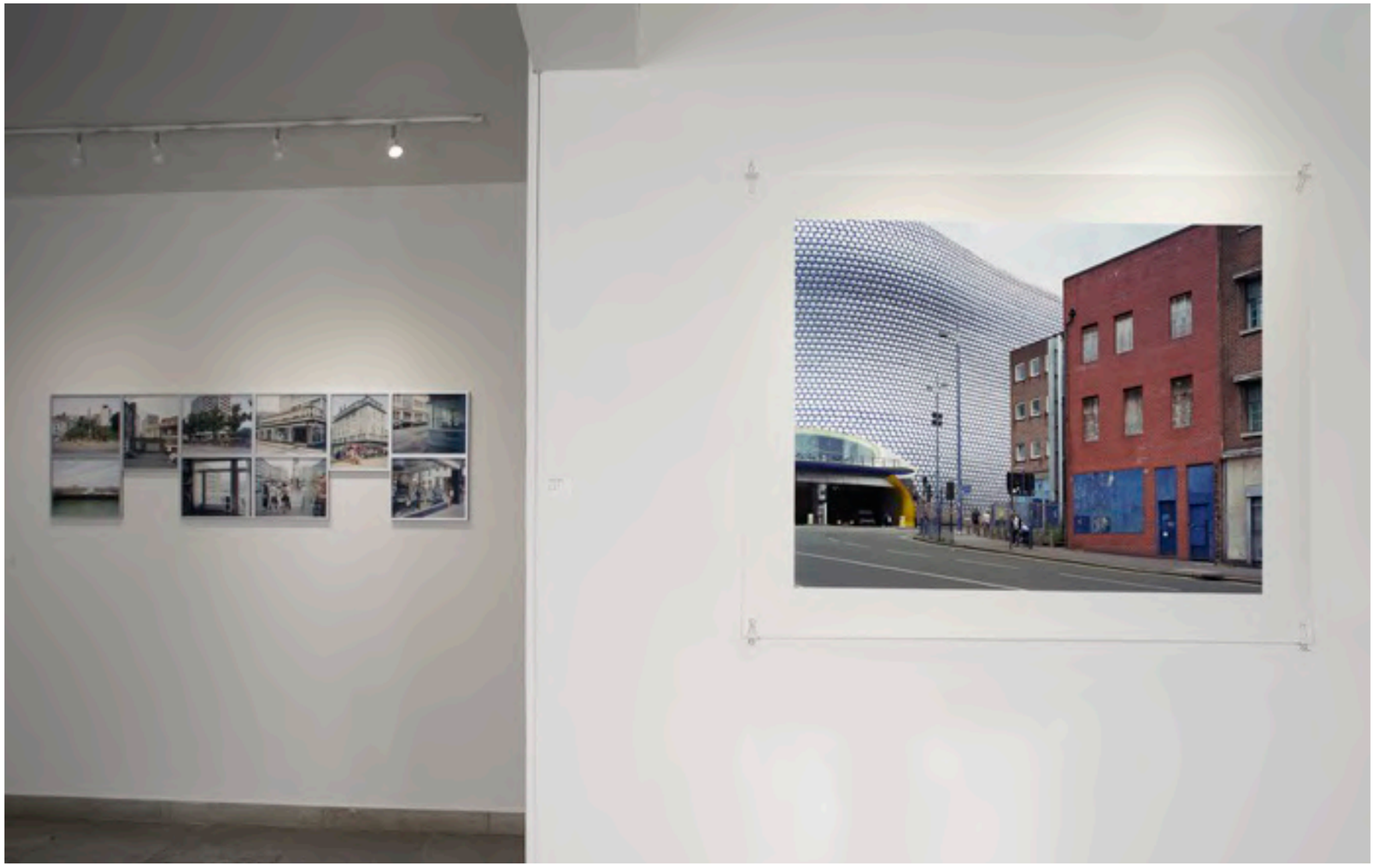
Bettembourg	>	LUXEMBOURG (2018) La croix de Bettembourg
Breda	>	PAYS-BAS (2018) Cultiver la ville
Birmingham	>	ROYAUME-UNI (2017) Big City Plan
Bologne	>	ITALIE (2014) Conversations Via Zamboni
Boulogne-sur-Mer		FRANCE (2013) Le temps d'un retour
Bruxelles	>	BELGIQUE (2010) B comme Bruxelles
Berlin	>	ALLEMAGNE (2009) Histoires de Berlin

2018 - 2019

Topo-Graphie

Musée de la Photographie I Mougins

Exposition FRAC PACA - Rendez-vous en région



Europe le plan B I Birmingham « The Big City Plan » - Boulogne-sur-Mer « Le temps d'un retour »

FRAC Provence Alpes Côte d'Azur

Fonds Régional d'Art Contemporain

10 ans du MIP

Laurent Perbos - Pascal Simonet : deux oeuvres de la collection dans le...
Du 30 juin 2018 au 31 décembre 2019

Le MIP fête ses 10 ans. Le Musée International de la Parfumerie apporte de nouveaux éclairages dans son parcou permanent d'exposition à l'occasion...

05 Ceillac Eglise Sainte Cécile

Yazid Oulab

24 juillet — 15 août 2018

Yazid Oulab inaugure la première exposition réalisée dans le cadre d'un partenariat triennal avec l'Association des Amis d Ceillac. Une cinquantaine...

83 Bandol Galerie Ravaisou

Terre à Terre

Jean-Marc Bustamante, Richard Monnier, Walter Niedermayr, Jean-Luc Parant,...
15 septembre — 15 décembre 2018

La ville de Bandol propose une confrontation quotidienne av l'art contemporain par le biais d'un partenariat avec le Frac débuté en 2017. À partir d'une...

Lina Jabbour

28 septembre 2018 — 27 janvier 2019

Cette exposition est réalisée dans le cadre de la troisième et dernière année de partenariat avec la Ville de Mougins. Avec cette sélection...

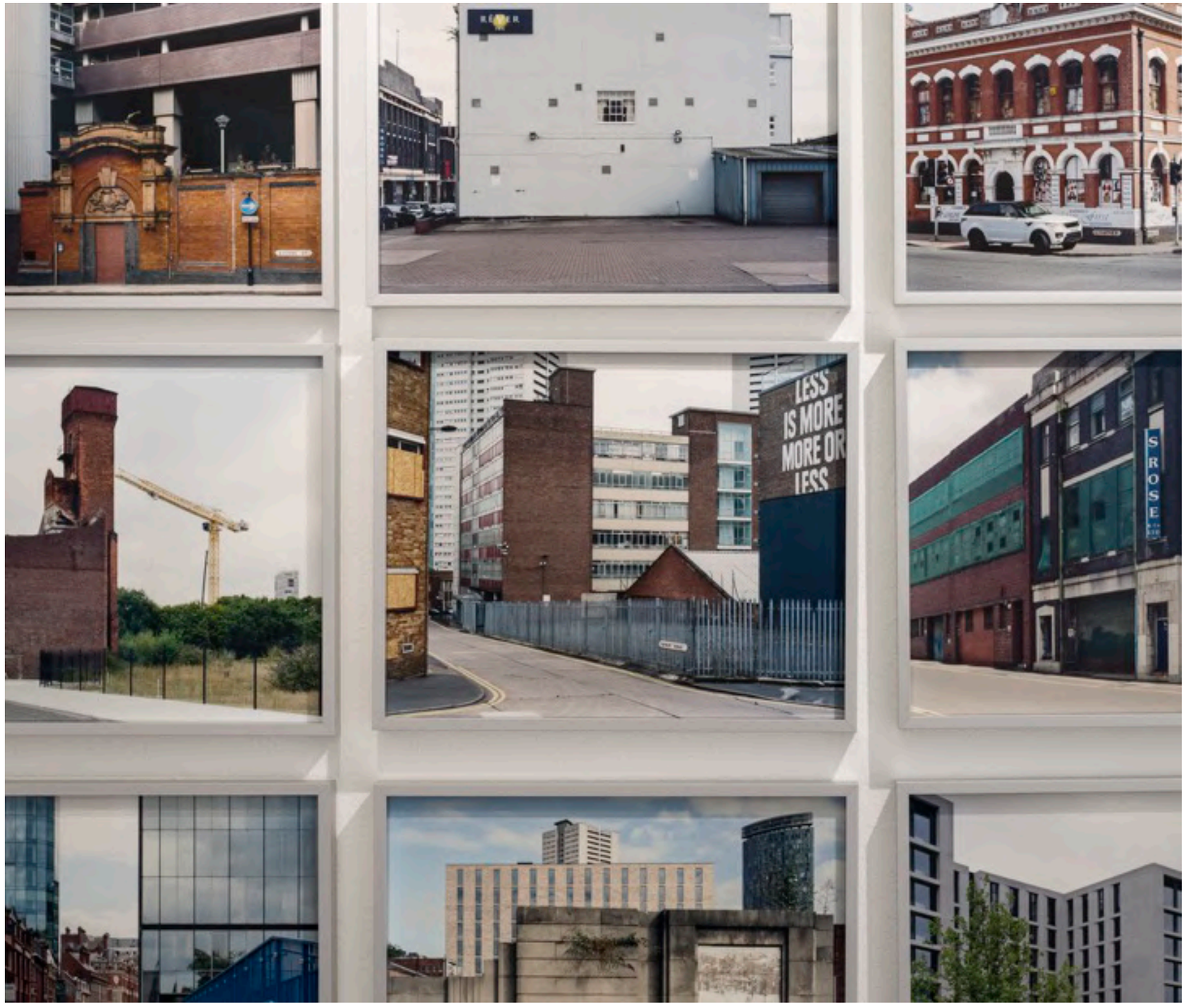
06 Mougins Musée de la Photographie

Topo-Graphie

Anne Favret et Patick Manez, Jean-Philippe Roubaud
28 septembre 2018 — 06 janvier 2019

Le Frac s'associe à cette invitation faite par le musée à trois artistes dont les œuvres sont entrées cette année dans sa collection.

Topo-Graphie Anne Favret, Patrick Manez, Jean-Philippe Roubaud
Musée de la Photographie André Villers I Mougins



Europe le plan B I Birmingham - « The Big City Plan » , 2017

En regard de la série *« Côte d'usure »*, réalisée en collaboration avec Jean-Philippe Roubaud, chacun des artistes présente un ensemble d'œuvres en relation avec la question du paysage. En ce qui concerne Favret-Manez, il s'agit d'un accrochage du projet photographique *« Europe le Plan B »* qui combine tirages et éditions d'artistes.

2018

L’Aura du sol

Galerie du Musée de la Photographie Charles Nègre I Nice

L’Aura du sol

Anne Favret & Patrick Manez

Dans le cadre du 20ème anniversaire du Sept Off
Festival de la Photographie Méditerranéenne

VENDREDI 21 SEPTEMBRE 2018 À 19H

Exposition présentée jusqu’au 4 novembre 2018

2018

Cabinet atomique - Exposition collective - Villa Cameline - Nice - 2018

Paysage résiduel - Col de la Bonette-Restefond - 2018
Prélèvements juillet 2015 - Césium 137 - 134 000 +/- 14 000 (Bq/kg sec)
Tirage pigmentaire sur papier chiffon encadré, 85 x 120 cm

2017 - 2018

Paysages français. Une aventure photographique, 1984-2017

BnF I François-Mitterrand I Paris

***Paysages français. Une aventure photographique**, 1984-2017*
Editions de la BnF, Paris, 2017
par Raphaëlle Bertho et Heloïse Conesa
Textes de François Bon et Bruce Bégout

Anne Favret
et Patrick Manez

Observatoire photographique
national du paysage
« Itinéraire n°9 »
ville de Montreuil

Rue Victor Beausse, 1997

HOMMAGE, APOGÉE ET CLÔTURE DE LA PHOTOGRAPHIE URBAINE

François Bon

Nos photographies, qu'on les voie ou qu'on les rêve c'est pareil. La ville est dans nos têtes comme nos corps marchent dans la ville. Et le surplomb, les hauteurs, les souterrains les musiques sont juste le film intérieur que la photographie révèle par fragments fixes, mais où c'est soi-même que d'abord on regarde – nous, ville.

C'est Montreuil. Bout de rue, mur en face. Photographie encombrée, voitures coupées par le cadre. Signes parasites : réverbère, passage piéton (mais pas de piéton). J'aurais pu faire cette image, y compris avec mon téléphone. Derrière le mur, la vieille industrie. Le geste photographique même annulé par l'arbitraire du quotidien dans l'image. Et pourtant, cela représente : me repésente, ce que je fais dans la ville, et ce à quoi elle me contraint, la promesse avortée qu'elle est.

Il paraît que c'est la Bretagne. On construit des maisons individuelles à bas prix en parpaings gris. Dans l'une des images, les étais de construction font que la maison est trouée par le paysage extérieur. Bien sûr on entre par le garage. Dans l'autre, le béton est lissé, la fenêtre scellée, l'intérieur clos, la vie derrière un rideau. Qui sommes-nous pour imposer pareille mesquinerie de cubes au monde, que reste-t-il d'ambition dans ce que le ciment ferme ? Sauf qu'on est dans l'expérience de l'observatoire, et que ce pavillon s'est installé dans le champ sans rien demander à personne – un changement de propriétaire entraînera un changement de rideau et voilà : c'est donc le hasard qui est le vrai photographe ?

De même cette flaque d'eau mince dans la terre argileuse et maigrement rayée par les machines qui la cultivent, lorsque s'y reflète la ligne maigre aussi des lotissements où la ville trouve sa limite, mais grandit sans frontière. La même distance surprenante qu'à ces mêmes lotissements dans leurs enchevêtrements marquetés dans Google Street View (et noter que des peintres comme Philippe Cognée utilisent le même vocabulaire, les mêmes outils, et qu'une médiation par le geste photographique est incluse dans le processus d'élaboration qui évacue ensuite le photographique). La terre détrempée signifierait que nous et nos maisons ne sont que flaques dans la météo du monde ? Ce serait trop simple : ces photographes-là ont inventé que l'image nous rejoint autrement que par l'émotion, et nous avons à nommer cette emprise, où la ville et la photographie se conjuguent l'une par l'autre.

Nos routes traversent le paysage et le transforment. Le fossé a été réglé par un engin industriel. La bifurcation à droite est repérée sur les cartes. Le chemin qui va tout droit ne dit pas où il va. Restent les arbres, ceux qu'on a bien voulu laisser pour qu'ils se croient inamovibles. Il y a une ligne électrique, aussi. Ce que nous avons fait collectivement à la Terre ici se mesure de saison en saison : il ne peut plus rien arriver de pire à ce vide. Ce que nous lisons, ce sont nos signes.

Ici elle photographie des ponts. Mais des ponts dans la ville. Les ponts séparent et repoussent les côtés de la ville. Ils la rayent par ce qui ne lui appartient pas. Ils sont pourtant la ville : matières de fer et de ciment, couleurs qu'on leur applique, calcul de fatigue et torsion, la ville inclut ses ponts. Quand on traverse, on change de monde. La ville devra vous réabsorber. Sur les ponts, la ville devient perspective. Quand c'est les ponts qu'on photographie, plus rien que l'écrasement : ce à quoi on rêve d'échapper. Le génie y est d'y faire passer de ces lourds camions rectangulaires, qui sont un fragment de ville en translation, ce par quoi elle se nourrit, commerce, se transforme. Nous sommes les camions de nous-mêmes, si on nous photographiait dans ces traverses soudaines, ou de soi à soi à la ville on échappe.

« Montreuil paysage public »

Observatoire Photographique National du paysage

Tirages argentiques couleur - 40 x 50 cm

Anne Favret et Patrick Manez.
Place Mitterrand, ancien rond-point de Strasbourg.
Série « Itinéraire n° 9,
ville de Montreuil, 1997 ».
Observatoire photographique national
du paysage.
Mission de la photographie.

M Le magazine du Monde I Quelque part en France , 2017

« La Ferme du Bonheur, un espace communautaire culturel et agricole novateur, et cela a contribué à humaniser considérablement cette série. J'ai toujours cherché à capter les traces d'appropriation humaines dans mes travaux, mais les dernières photos de « La Fabrique du pré » sont particulièrement marquées par cette présence de bénévoles… Le fait d'intégrer l'homme dans son environnement, de créer une interaction intéressante entre les deux est une tendance qui s'est beaucoup développée ces dernières années. Tout comme le fait de « qualifier » des espaces marginaux – c'est-à-dire leur donner une valeur parce qu'un photographe les regarde. Avant les travaux de la Datar, par exemple, je pensais qu'on voyait, en France, très peu d'images de non-lieux, de terrains vagues. Est-ce que je me sens pour autant héritier de cette initiative ? C'est difficile à dire, car des photographes américains, comme Walker Evans dès les années 1930, puis Stephen Shore ou William Eggleston dans les années 1970, avaient déjà porté un regard singulier sur le paysage et ont pu m'influencer… Les travaux de la Datar me paraissent importants parce qu'ils ont marqué une rupture avec une tradition photographique hexagonale relevant de la carte postale touristique et ont introduit une diversité de points de vue, une manière de regarder les territoires en mutation de la France des années 1980. Mais, à mon sens, ils n'ont pas eu d'impact sur la manière de fabriquer et de penser le paysage. Depuis cette époque, on a été très très peu de commandes publiques impliquant un réel dialogue entre les aménageurs et les photographes. Aujourd'hui fleurissent de plus en plus d'initiatives personnelles, parce que l'Etat s'est en grande partie désengagé du regard sur le paysage. C'est dommage. »

Propos recueillis par Hélène Merrolf

RIEN NE BOUGE, TOUT CHANGE

Observer les mutations d'une ville à travers les photos d'un même lieu, prises chaque année. C'est l'expérience menée depuis 1997 à Montreuil par l'Observatoire photographique du paysage. Une mine de renseignements… qui mériterait d'être exploitée.

Par Luc Le Chatelier

Parfois, en vingt ans, rien ne bouge, ou si peu. La couleur des collectrices de verre (boulevard Théophile-Sueur), l'enseigne d'un restaurant (place François-Mitterrand), le sens de circulation (boulevard Henri-Barbusse)… Parfois, tout subit : la maison en meulière et son hangar attenant, l'immeuble haussmannien, la chaussée mal pavée, morceau par morceau disparaissent sous le bitume d'un nouveau quartier (place de Saint-Mandé). A Montreuil-sous-Bois (93), l'Observatoire photographique du paysage, lancé en 1997 et mis à jour tous les trois ou quatre ans, montre, comme un jeu des sept erreurs grandeur nature, une foule d'histoires souvent ingénieuses qui modèlent la ville et transforment la vie de ses habitants.

Contrairement à la Mission photographique de la Datar, qui avait demandé à des photographes de donner une vision du territoire à la France, en 1984, l'Observatoire photographique national du paysage (OPNP), créé en 1991 par le ministère de l'Environnement, s'inscrit d'emblée dans la durée. Il s'agit en effet, selon ses concepteurs, de « constituer un fonds de séries photographiques qui permette d'analyser les mécaniques et les facteurs de transformations […] des paysages ». En clair, les collectivités (communes, départements, parcs naturels régionaux, etc.) qui souhaitent le besoin de mieux sur le long terme les évolutions de leur territoire sont invitées à déterminer, avec des photographes professionnels, des « itinéraires photographiques » reproductibles. Une enquête de la Datar a toutefois montré combien il pouvait s'avérer difficile de disposer d'un outil qui permette un croisement des résultats des politiques publiques d'aménagement.

Une vingtaine de collectivités se lancent dans l'aventure, essentiellement en milieu rural. Montreuil sera le seul territoire de banlieue à tenter l'expérience, avec, cependant, Paysages, Anne Favret et Patrick Messin, deux jeunes photographes sortis de l'école d'Arles, où ils ont étudié de près le travail de la Mission photographique de la Datar. La commande qui leur est soumise consiste à produire des photos de rue sur la ville. « Pas question pour nous de faire de la carte postale ou du pittoresque, explique Patrick Messin. Nous recherchons toujours une forme de neutralité "anti-spectacle" libre". Nous avons donc tracé au feutre sur un plan de la commune une grille régulière qui déterminait des points d'intervention totalement arbitraires où nous nous sommes rendus. Et là, nous avons alors choisi un cadre suffisamment large pour qu'il puisse rendre compte, sur plusieurs clichés, des éventuelles modifications apportées au fil des ans. » Résultat, la « mairie n'a gardé sur la série que quarante-deux points de vue qui, depuis, sont régulièrement photographiés. D'abord par les photographes eux-mêmes, puis, à partir de 2000, par Pierre-Luc Vachet, technicien du service environnement de la Ville, et possible dans les mêmes conditions de lumière (jour de soleil) et de saison (en novembre). Le résultat – en accès libre sur le site de la mairie (montreuil.fr) mais paradoxalement peu connu des Montreuilois – suscite immédiatement curiosité et commentaires. Pierre-Luc Vachet, qui tient à bout de bras cet observatoire, en fait régulièrement l'expérience. « A chaque exposition, le public en redemande. Il est sur un site Montreuil-Histoire-Géographie : les jeunes installés s'intéressent vraiment à cette histoire économique. Elles s'intéressent quand elles évoquent un site avec les clichés en main pour des études comparées. » C'est sans doute pour activer ce haut lieu de gens d'appétence pour ce beau projet qu'en ce jour de la fin octobre 2017 il a convoqué un « comité de pilotage » prévu par les textes, mais qui ne s'était jamais réuni depuis le lancement en 1997. Quelques volontaires ont accepté le rendez-vous : l'élu local délégué au petit commerce, Mireille Alphonse, qui découvre ce travail ; un chargé de mission « paysage » au ministère de l'Ecologie, Julien Trunet, qui suit tout ça de près ; plusieurs responsables des services de la ville, plutôt au courant mais sans plus ; et, à la télécommande de l'« avant-après », Pierre-Luc Vachet.

Dans la discussion qui s'installe, les commentaires s'attachent finalement plus aux détails qu'aux grandes transformations urbaines, comme des responsables et peu significatives ici dans la mesure où elles affectent totalement l'archétype. Non, ce qui étonne, c'est, notamment, le coin de la rue Parmentier et de la rue des Sorins, de construire l'« arrière-arrière » des façades, qui, entre 2004 et 2006, passent du gris ciment au plus chic en pierre. « J'ai vérifié, raconte le responsable des travaux. Rien n'impose en couleur dans les documents d'urbanisme. Il n'y a pas non plus d'un effet de mode, voire d'un changement de la gamme des enduits et peintures "spécial traditionnel" des grandes chaînes de magasins de bricolage. » Autre surprise, ce rétrécissement subtil qui pousse entre l'autoroute A86 et la rue Jean-Baptiste-Lamarck. Explication du technicien de la mairie : « La partie gauche a pris vraiment en ancienneté, entre l'époque où elle fut mise à l'équilibre les grands axes et celle de la ville qui stocke des voies cassées. Du coup, personne, ni chez eux, ni chez nous, n'a pris l'initiative de s'en préoccuper… » Ça marche à tous les coups : sur chaque série, chacun, selon sa spécialité, ses lubies, ses habitudes, remarque le détail qui tue. Le sociologue, lorsque, sur les clichés les plus récents, ne se parlent plus mais regardent leur portable. Le paysagiste : les herbes folles qui prolifèrent depuis que la commune a cessé les désherbants. Le responsable de la propreté : les dépôts sauvages qui profitent de la moindre faille. Le journaliste : la maison de la presse chassée par une agence immobilière, en 2008, à l'angle des rues Robespierre et de Paris. ■

La rue Parmentier, à Montreuil-sous-Bois, en 1997, en 2000 et en 2010.

Télérama / La France sous le regard des photographes , 2017
« Montreuil paysage public »

2017

« Europe le plan B »

Éclairage public I Le 109I Nice

Europe le plan B
Eclairage public, Le 109, Pôle de cultures contemporaines, Nice, 2017
Affiches papier dos bleu 137 x 175 cm

Eclairage public, Le 109, Pôle de cultures contemporaines, Nice, 2017
Ernst Tälmann Denkmal /1986 / Greifswalder StraBe / Berlin-Prenzlauer Berg
Affiches papier dos bleu 137 x 175 cm

Europe le plan B
Eclairage public, Le 109, Pôle de cultures contemporaines, Nice, 2017
Affiches papier dos bleu 137 x 175 cm

2017

Des nouvelles de nos contrées obscures - Avec Jordan Pallagès

« Hyperboréal » I Villa Cameline I Nice

Favret-Manez, carton d'invitation de l'exposition « Des nouvelles de nos contrées obscures »

Exposition « Des nouvelles de nos contrées obscures », Villa Cameline, Nice, 2017
Avec Jordan Pallagès
Tirages pigmentaires sur papier chiffon encadrés - Formats divers : 24x30 cm - 30x40 cm - 40x50 cm - 50x60 cm - 60x80 cm

« Hyperboréal »

Résidence Klaustrid Air Program à Skriduklaustur, Islande - 2015

« Hyperboréal » reprend quelques unes des problématiques abordées dans notre précédent ouvrage « Les arpenteurs » : la communauté utopique, le récit fictionnel. Si utopie, il y a, elle réside dans le corps des images et dans notre attitude vis à vis de la réalité de ce territoire. Nous nous sommes attachés à prendre le contrepied systématique des attentes que nous projetons sur ce pays pour montrer une réalité beaucoup plus prosaïque et finalement très proche de ce que nous connaissons sous nos latitudes. Nos photographies explorent la tension entre cette apparente banalité et le dépaysement propre à cet endroit. Siegfried Kracauer dans son texte de 1951 « l'approche photographique » théorise la vision du photographe comme un lecteur imaginatif devant le réel, cette vision résume parfaitement notre démarche.
Nous avons travaillé à l'extrême Est de l'Islande, sur un territoire allant du barrage de Karahnjukar, au nord du glacier Vatnajökull, jusqu'à Reydarfjördur où a été implantée la fonderie Fjardaal appartenant à la compagnie américaine Alcoa que « le barrage de l'aluminium » approvisionne en énergie hydroélectrique. Nos points extrêmes sont situés à 75 km l'un de l'autre, aux limites de l'espace habitable, des hauts plateaux aux fjords de l'Est. Cette série photographique se compose de portraits, de vues urbaines et de paysages. Pour paraphraser Chris Marker, nous avons traqué la banalité avec l'opiniâtreté d'un chasseur de trésor, tout en confrontant cette banalité à ces espaces de frange, de frontière au-delà desquels il est humainement encore plus difficile de s'adapter.

Impressions pigmentaires sur papier chiffon, encadrées. Formats divers.

ART | EXPO

Des nouvelles de nos contrées obscures

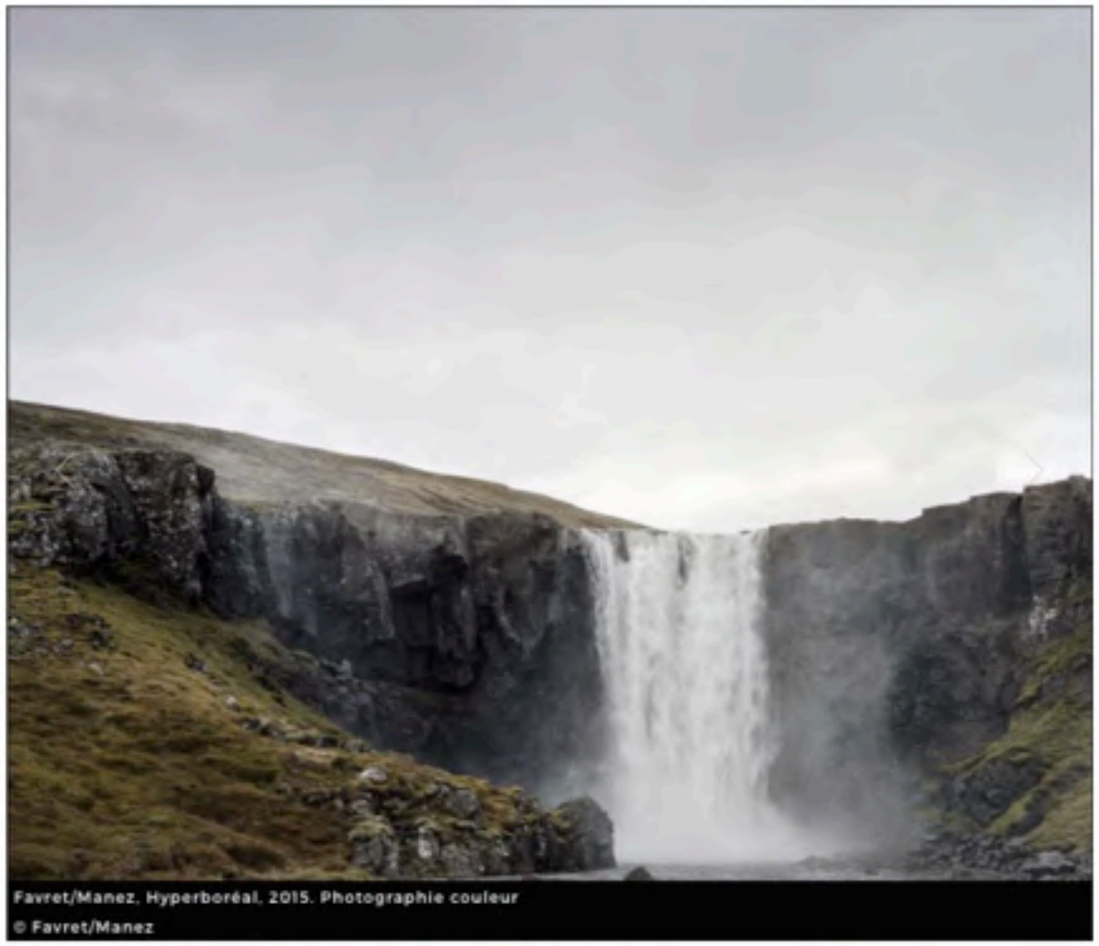
02 Juin - 05 Juil 2017

Vernissage le 02 Juin 2017

VILLA CAMELINE

ANNE FAVRET | PATRICK MANEZ | JORDAN PALLAGÈS

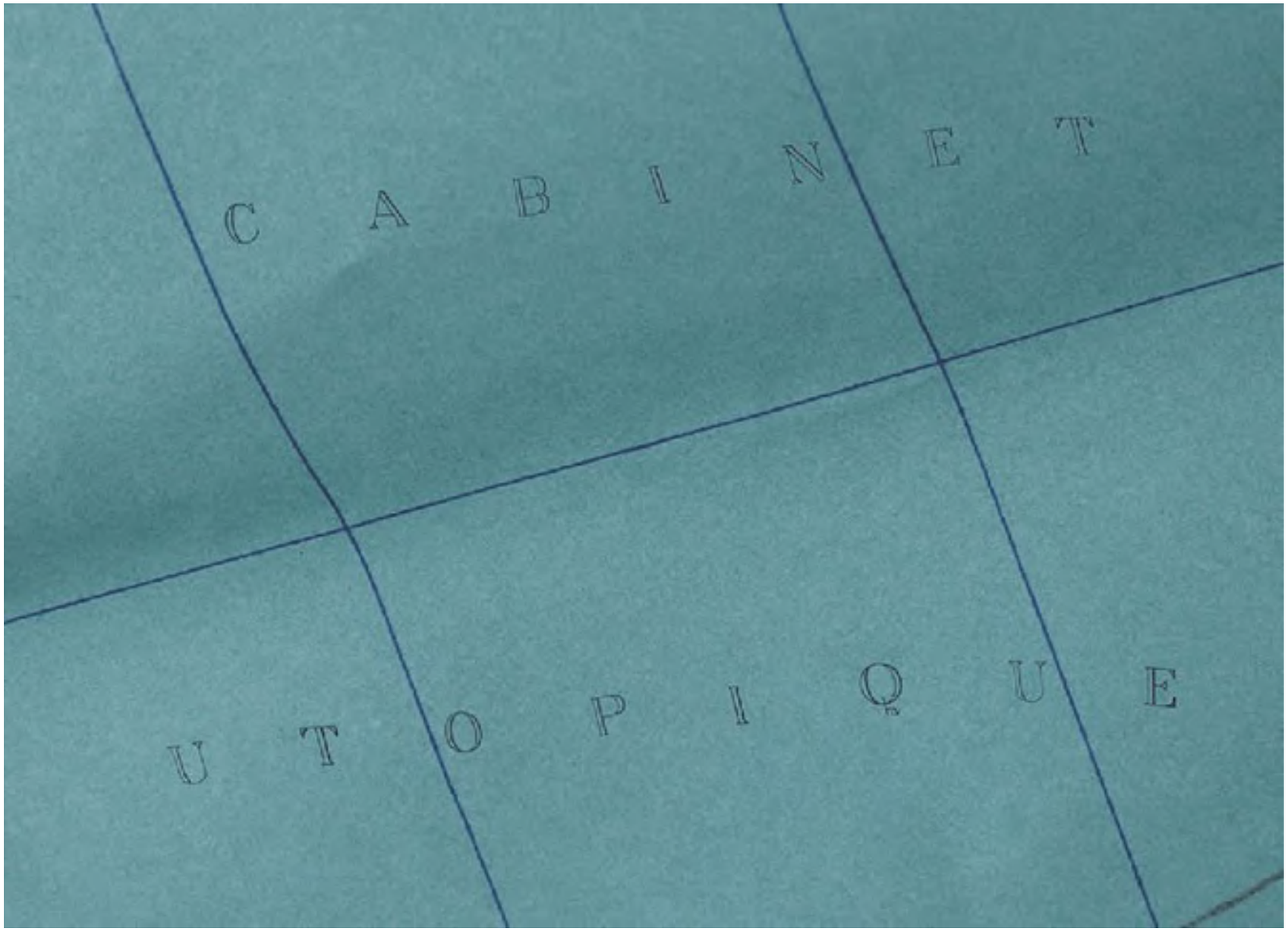
L'exposition « Des nouvelles de nos contrées obscures » à Maison Abandonnée [Villa Cameline] réunit les photographies du duo Anne Favret et Patrick Manez et l'œuvre fictionnelle et multiforme de Jordan Pallagès autour des notions de réel, de fiction et d'utopie.



Favret/Manez, Hyperboréal, 2015. Photographie couleur
© Favret/Manez

2017

Cabinet utopique - Exposition collective - Villa Cameline - Nice - 2017



Favret-Manez, carton d'invitation de l'exposition « Cabinet utopique »

Cabinet utopique

Villa Cameline, Nice, 2018 / Favret-Manez / Denis Brun / François Paris / Ben

Impressions pigmentaires sur papier chiffon encadrées - Formats : 24X30 cm, 30x40 cm, 40X50 cm

2017

Voyage immobile - Exposition collective - entre I deux - Agence Caisse d'Epargne Masséna - Nice - 2017

02

SALLE D'ATTENTE

ISA BARBIER
QUENTIN DEROUET
JEAN DUPUY
ANNE FAVRET/ PATRICK MANEZ
LINA JABBOUR
AHRAM LEE
MARINE PAGÈS
GÉRALD PANIGHI
ÈVE PIETRUSCHI

2

1

8 JUILLET - 22 SEPTEMBRE 2017

VOYAGE IMMOBILE

AGENCE CAISSE D'ÉPARGNE MASSÉNA. NICE

Les arpenteurs
Impression pigmentaire sur papier chiffon

ARTICLES SÉLECTIONNÉS

ANNE FAVRET ET PATRICK MANEZ
SOPHIE BRAGANTI

HOMEPAGE | 12/01/2018

ANNE FAVRET ET PATRICK MANEZ

PAYSAGERIE

L'art photographique de Favret et Manez est une écriture. Le langage qu'ils utilisent s'articule sur ce qu'il conviendrait de qualifier des moments. De ces moments le temps avec l'espace puis le corps, en sont les acteurs. Et la mémoire s'en mêle.

La *paysagerie*, néologisme ad hoc, signifierait à travers ce qui s'entend, le pays, les paysages tant urbains que naturels et parfois hybrides. L'image, l'imagerie populaire et sa communication vintage forment avec les nouvelles indications à lire sur les panneaux ou les affiches publicitaires et la signalétique routière, de véritables palimpsestes. Que l'on vive dans le nord ou dans le sud d'un pays, au centre ou en banlieue d'une ville, touristique ou pas, un flot d'informations différentes sur le territoire nous est donné. Une photographie sage comme les accords paisibles qui se dégagent des points de vue posés, recomposés lentement, patiemment sans bruit ni gesticulations ou fioritures, ni effets de lumières spectaculaires. De terres agricoles en terres industrielles, paysans et ouvriers assistent avec les citadins à leur propre mutation.

Avec leurs photographies, on aborde autrement ce qui se définit comme un concept élastique et protéiforme : le paysage. Favret et Manez créent des paysages dans le paysage. Le paysage urbain est vaste, tentaculaire. Il englobe les périphéries, les lisières et les zones industrielles. Les no man's lands, les friches, les abords, tout ce qui

...

« Paysagerie » , 2018
Article de Sophie Braganti
pour l'Association Internationale des Critiques d'Art

2017

Birmingham - The Big City Plan

Bourse individuelle à la création DRAC PACA

En cohérence avec notre projet Europe le plan B qui permet de rendre visible, par l'image, les grandes questions de mutations urbaines, nous avons travaillé sur le patrimoine industriel de Birmingham et sur sa transformation. La « renaissance urbaine » est le processus de déclin d'une ville, en relation avec la désindustrialisation, puis son renouveau à travers sa tertiarisation. C'est cette situation qui nous intéresse, le point de basculement où le passé industriel se trouve requalifié par les changements opérés dans le tissu de l'espace urbain.

Europe le plan B I Birmingham - « The Big City Plan » , 2017
Tirage pigmentaire sur papier chiffon - 24 x 30 cm
Édition d'artiste - 24 x 16,5 cm > 24 x 342 cm

Anne FAVRET et Patrick MANEZ
Collectif: FAVRET-MANEZ
Le 109 - Atelier 9 - Nice
+33 (0)7 81 24 22 56
favretmanez@gmail.com
http://www.documentsdartistes.org/favret-manez

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES et en BINÔME

2019 • ***A deux pas des chiens***, Textes de Sophie Braganti, Galerie Sintitulo, Mougins
Dans le cadre de la manifestation *Des marches, démarches*, coordonnée par le FRAC PACA
2018-19 • ***Topo-Graphie***, avec Jean-Philippe Roubaud, Musée de la photographie André Villers, Mougins Exposition FRAC PACA Hors les Murs
2018 • ***L'Aura du sol***, Galerie du Musée de la photographie Charles Nègre, Nice
2017 • ***Des nouvelles de nos contrées obscures***, avec Jordan Pallagès, Villa Cameline, Nice
2015 • ***Les arpenteurs***, Skriðuklaustur, Egilsstaðir, Islande
2014 • ***Les arpenteurs***, Loco, L'atelier d'édition, Paris
2012 • ***B comme Bruxelles***, Maison des Cultures, Bruxelles, Belgique
2011 • ***B comme Bruxelles***, Le Tri postal, Les Transphotographiques, Lille
2009 • ***Metroplex 3***, Artothèque, Angers
• ***Favret-Manez - De Vilhena***, Armandat, Barjols 2008 • *Metroplex 2*, Galerie du Tableau, Marseille
• ***Metroplex 1***, Atelier Soardi, Nice
2007 • ***Chambre avec vues***, Théâtre de la Photographie et de l'Image, Nice
2006 • ***Favret-Manez***, Espace Culturel Carnot, Cannes
2004 • ***Favret-Manez***, Galerie du Château, Nice
2000 • ***Rotterdam***, avec Jean-Christophe Nourisson, Galerie d'architecture, Paris
1998 • ***Abbayes***, Abbayes du Thoronet et de Silvacane - Commande de la Caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites et de la DRAC
1994 • ***Autoroutes***, Paysages - Les nouveaux territoires, Lorient
• ***Alexandrie***, Centre culturel français, Alexandrie, Égypte

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2020-21 • ***Avec plaisir #3***, Galerie Eva Vautier, Nice
2020 • ***Voilà l'été***, Grande Halle du 109, Pôle de Cultures Contemporaines, Nice
• ***1 mètre de distance***, Galerie Eva Vautier, Nice
• ***MÈFI*** - Le Stadium, Rudy Ricciotti, Arc en rêve, Bordeaux
2019-20 • ***Photographie et documents, 1983-2018***, Une histoire de la collection du Fonds régional d'Art Contemporain (FRAC PACA), Marseille
2019 • ***Comment on marche***, Galerie Sintitulo, Mougins
• ***Instants-photos***, Institut du Monde Arabe, Paris
• ***Traversée d'Europe***, Maison de l'Europe - en partenariat avec l'Artothèque d'Angers, Angers
2018 • ***Cabinet atomique***, Villa Cameline, Nice
2017-18 • ***Paysages français. Une aventure photographique, 1984-2017***, BnF I François-Mitterrand, Paris
2017 • ***Voyage immobile***, Entre I Deux, Agence Caisse d'Epargne Nice-Masséna, Nice
• ***Cabinet utopique***, Villa Cameline, Nice
• ***Eclairage public***, Le 109, Pôle de cultures contemporaines, Nice
2014 • ***France(s) Territoire Liquide***, Le Tri postal, Les Transphotographiques, Lille
2011 • ***REAL***, avec Caroline Bach et Jürgen Nefzger, La Traverse, Marseille
2010 • ***Europe le Plan B / Histoires de Berlin***, Villa Cameline, Nice
2009 • ***SxS dans R***, Galerie Dohyang Lee, Paris
2008 • ***Alleretour***, Galerie RX, Paris
2007 • ***Cabinet politique***, Villa Cameline, Nice

2006 • ***Avatar(s)***, Atelier Soardi, Nice
• ***Quand la neige fond où va le blanc?***, Atelier Soardi, Nice
• ***D'un moment à l'autre***, Maison Nationale des Artistes, Nogent-sur-Marne
2005 • ***Low Tech***, Villa Arson, Nice
• ***D'un moment à l'autre***, Les Rencontres d'Arles, Abbaye de Montmajour, Arles
2004 • ***Chers paysages***,10 ans d'observatoire photographique,Galerie Soardi, Nice
2001 • ***Le mois de la photo à Bangkok***, Maison Européenne de la Photographie et AFAA
• ***Art Jonction***, Foire internationale d'art contemporain, Nice 2000 • *Rotterdam*, Galerie d'architecture, Paris
• ***7 photographes pour l'observatoire du paysage***, Centre d'art et du paysage, St Benoît du Sault
1999 • ***Côte Ouest, A Season of French Contemporary Art***, Los Angeles, États-Unis
• ***Instants paysagers,*** CAUE 92, Sceaux
• ***Alexandrie***, Institut du Monde Arabe, Paris
1997 • ***Dispositifs***, Favret Manez Maugeais Nourisson, Ateliers Nadar, Marseille
• ***Autoroutes***, Promenade de la ligne, Villa du Parc, Annemasse
1996 • ***Rotterdam 95***, Interface/MMM, Marseille
• ***Dispositifs***, Photographes d'architectures, Syndicat des architectes 13, Marseille
1994 • ***Autoroutes***, Paysages - Les nouveaux territoires, Lorient
• ***Alexandrie***, Centre culturel français, Alexandrie, Égypte

LIVRES D'AUTEUR ET CATALOGUES INDIVIDUELS

2022 • ***L'aire de rien***, Editions *de l'air, des livres*, texte de Bruce Bégout
2014 • ***Les arpenteurs***, Editions Loco, Paris, texte de Michel Poivert
2012 • ***Anonymes,*** Fireboox, Voix Editions
2007 • ***Chambre avec vues***, Théâtre de la Photographie et de l'Image, Nice
2002 • ***Conscience du paysage***, Musée de l'histoire vivante, Montreuil, texte de Jacques Leenhardt
2000 • ***Rotterdam***, Éditions anonymes, Marseille
1994 • ***Alexandrie***, Éditions Hazan, Paris
1993 • ***Le rouge et le noir***, Editions Générales/CAUE

OUVRAGES COLLECTIFS

2019 • ***50 ans de photographie française - De 1970 à nos jours*** par Michel Poivert, Éditions Textuel, Paris, 2019
2018 • ***MÈFI - Le Stadium, Rudy Ricciotti***, Éditions Arnaud Bizalion, Marseille
2017 • ***Paysages français. Une aventure photographique, 1984-2017***, par Raphaëlle Bertho et Heloïse Conesa, Editions de la BnF, Paris
2016 • ***Les espaces du travail,*** Editions La Nouvelle Revue du Travail, NRT n°9, Paris
2014 • ***France(s) territoire liquide,*** Editions du Seuil, Collection Fiction & Cie, Paris, texte de Jean-Christophe Bailly
2012 • ***Qu'avez-vous fait de la photographie?*** Editions Actes Sud - ENSP / Beaux Arts, Arles
2011 • ***Nord(s)***, Catalogue des Transphotographiques, Lille
2002 • ***Collection***, Maison Européenne de la Photographie, Fondation NSM Vie/ABN Amro, Éditions Paris Audiovisuel, MEP, Paris
2000 • ***Sept photographes pour l'observatoire du paysage,*** Éditions Tarabuste et Centre d'art du paysage, Saint Benoît du Sault
• ***Séquences paysages***, Revue de l'Observatoire photographique du paysage, Art Editions, Bruxelles
1998 • ***Alexandrie revisitée***, Éditions Revue Noire

COMMANDES INSTITUTIONNELLES, AIDES, PRIX, RÉSIDENCES

2020 • Soutien à la photographie documentaire contemporaine / CNAP
2018 • Fonds Régional d'Art Contemporain / Acquisitions pour la collection du FRAC PACA
2016 • Bourse d'aide individuelle à la création, Drac Paca
2015 • Résidence Klaustrid Air Program à Skriduklaustur, Islande
2013 • CAC Arts visuels 2013 - Région PACA pour l'édition du livre *Les arpenteurs*
2012 • Soutien pour le développement d'une recherche artistique - CNAP - Ministère de la Culture
2007 • Commande publique du CHU de Nice: mission photographique liée au projet culturel de Pasteur 2 2002 • Bourse du bureau d'aide à la création FIACRE, CNAP
1999 • Commande du Centre Municipal de la Photographie de Nice
1998 • Commande de la Caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites
1997 • Bourse d'aide individuelle à la création, Drac Paca
1996-2002
• Observatoire photographique du paysage sur la ville de Montreuil, Ministère de l'Environnement
1995 • Bourse d'aide individuelle à la création, Drac Paca
1992 • Prix Léonard de Vinci du Ministère des Affaires Étrangères : Alexandrie, Egypte

COLLECTIONS PUBLIQUES ET PRIVÉES

Fonds Régional d'Art Contemporain - Provence Alpes Côte d'Azur / FRAC PACA
Maison Européenne de la Photographie
Institut du Monde Arabe
Caisse Nationale des Monuments Historiques
Archives Nationales
Ministère de l'environnement
Ville de Montreuil
Artothèque d'Angers
Musée de la photographie Charles Nègre, Nice
CHU de Nice
Rectorat de la faculté de Nice
Collections privées

Dossier mis en ligne par l'artiste sur documentsdartistes.org

Documentation et diffusion de l'activité des artistes visuels de Provence-Alpes-Côte d'Azur
Documents d'artistes presents works by emerging visual artists living in the South of France

Le fonds documentaire rassemble actuellement une sélection de 200 artistes représentatifs d'une pluralité d'horizons et de pratiques dans le champ de l'art contemporain (installation, photographie, peinture, sculpture, dessin, video, son, multimedia) et résidant en Paca. Les dossiers d'artistes actualisés proposent de nombreuses reproductions d'œuvres, un CV, une bibliographie et des textes.

Documents d'Artistes provides a privileged point of view on artistic creation in the PACA region (French Riviera, Nice, Marseille...). The fund currently documents 200 artists spanning several generations and a variety of artistic horizons and practices (drawing, painting, sculpture, installation, photography, video, sound, multimedia). Updated on a regular basis, the artist files propose numerous reproductions of works, a CV, bibliography and texts.